

sous le réchaud, (de 95 à 100 degrés) pendant plusieurs semaines, surtout lorsque la température est fraîche. BONNE VENTILATION. Laissez entrer de l'air pur dans la chambre d'élevage, mais évitez les courants d'air.

PROPRETÉ. L'éleveuse doit être tenue propre; nettoyez-la tous les jours, désinfectez-la toutes les semaines. Ne mettez jamais un nouveau lot de poussins dans une éleveuse sans la nettoyer parfaitement.

VOICI QUELQUES SIMPLES REGLES D'ALIMENTATION.—(1) Ne nourrissez pas trop tôt. Les premiers jours, la chaleur et la tranquillité sont plus importantes que la nourriture. (2) Ne donnez pas trop à manger. La suralimentation tue plus de poussins que le manque de nourriture. Nourrissez souvent et peu à la fois. Tenez les poussins sur leur appétit pendant la première ou les deux premières semaines. (3) Tenez toutes choses propres. Enlevez les restes de nourriture après chaque repas. Ne laissez pas la nourriture se gâter. Nettoyez et désinfectez les auges. Alimentation bien réglée et propreté en toutes choses, voilà le moyen de réduire le taux de mortalité et d'avoir des poussins vigoureux. Demandez la circulaire No 13 sur l'incubation et l'élevage des poussins.

JUIN

DONNEZ AUX POUSSINS BEAUCOUP D'ESPACE.—Un jardin potager est un endroit idéal et les poussins font généralement plus de bien que de mal dans le jardin. Un mélange de grain sec dans une trémie est une bonne nourriture pour les poussins précoces. Les derniers venus peuvent exiger une pâtée supplémentaire.

Les cochets hâtifs peuvent être prêts à vendre comme poulets de grill ce mois-ci. S'ils le sont, vendez-les. Faites-en autant des jeunes canards. Dès que vous pouvez obtenir un bon prix pour vos produits, vendez-les. N'attendez pas plus longtemps.

Les dindonneaux et les oisons exigeront votre attention tout comme les poussins. Les oies ne sont pas très difficile à élever, mais les dindons exigent un peu plus de soins. Veillez à ce qu'ils profitent tout le temps, donnez-leur beaucoup d'espace sur une terre propre, tenez leurs logements propres et prenez les précautions nécessaires pour les débarrasser de la vermine, les dindons comme les autres.

Protéger votre troupeau contre les cornelles, les bêtes puantes, etc., si vous voyez un poulet qui ne profite pas, tuez-le immédiatement. Il pourrait infecter toute la basse-cour.

La vigne, d'après l'opinion générale, est probablement la plante qui vit le plus grand nombre d'années; on connaît des vignes qui ont plus de quatre cents ans d'existence et qui portent toujours des fruits.

Un pouce de pluie en hauteur en suppose cent tonnes par arpent.



Conseils pour la saison

BÉTAIL

Aliments.—“Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer parfaitement à l'alimentation d'été et d'hiver.”

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps, Si vous avez du foin coupé, du grain à moudre, des moulées à mélanger, faites-le maintenant, avant que vous soyez pris par le gros travaux de l'été. Avez-vous prévu un manque de pâturage cette année? Si vous ne l'avez pas fait, préparez-vous à semer des plantes fourragères comme les pois et l'avoine, dont vous pourrez faire du foin si les pâturages suffisent. On a constaté que l'ensilage de maïs conservé pour l'alimentation d'été est plus avantageux que les plantes fourragères, qu'il est en même temps plus commode à manier et qu'il épargne du travail. Préparez-vous donc à avoir de l'ensilage de l'été en 1918.

Ayez soin des pâturages au commencement de l'été.—Les pâturages sur lesquels on met les animaux une semaine trop tôt, au printemps, seront épuisés au moins trois semaines plus tôt que si l'on avait attendu. Pour nourrir les animaux économiquement en hiver, il est absolument essentiel d'avoir de gros fourrages bon marché, riches et concentrés. Le meilleur choix de fourrages pour l'alimentation d'hiver est le foin de luzerne ou de trèfle, l'ensilage de maïs, de trèfle ou de pois et d'avoine, et des racines, de préférence des betteraves fourragères ou des navets. Dans bien des parties du Canada, le foin indigène, le foin d'avoine, le foin de pois et d'avoine ou les gerbes d'avoine peuvent être cultivés à meilleur compte que le foin de luzerne ou de trèfle.

Si vous voulez nourrir économiquement, donnez toujours le grain et la moulée comme supplément aux gros fourrages. N'en faites pas la base de la ration.

Chevaux.—La main-d'œuvre coûte cher; c'est elle surtout qui augmente le prix de revient. Le travail fait par les chevaux coûte moins cher que le travail fait par l'homme. Avez-vous assez de chevaux pour bien faire toutes vos opérations de culture. Il vous en faudra plus, si vous voulez vous servir de machines plus grosses; les grosses machines font les opérations de culture plus parfaitement et coûtent moins cher par acre ou par tonne de récolte. “Voulez-vous diminuer le coût de production? Employez plus de chevaux, des chevaux plus gros et tenez-les en bon état pendant toute la saison des travaux.” Préparez vos chevaux au commencement du printemps pour les durs travaux de l'été en les exerçant régulièrement et en augmentant graduellement les charges.

Donnez aux juments poulinières l'exercice qu'elles réclament; mieux vaut leur faire

faire un léger travail, mais éviter les efforts, les chutes, les brancards trop serrés. Surveillez soigneusement la jument à la mise bas. Donnez-lui une loge bien désinfectée, bien éclairée et gaie, à moins qu'il ne fasse chaud et que vous n'ayez un enclos herbeux propre et confortable. Les poulains et les antenais bien nourris et sans vermine se trouveront le mieux d'un pâturage d'été; c'est là qu'ils feront les grains les plus économiques et les plus rapides; si les pâturages ne sont pas très bien garnis, ajoutez-y du grain, vous y gagnerez. Le grand secret du succès dans l'élevage des chevaux est de les tenir propres, en bonne santé, et de les nourrir de façon à ce qu'ils augmentent constamment en taille et en poids jusqu'à ce qu'ils arrivent à complet développement.

Bétail laitier.—Un grand nombre de vaches laitières entrent maintenant en lactation. “Voici le moment de commencer à peser le lait et de vous débarrasser des bêtes qui ne rapportent pas assez.” Pourquoi ne pas vous entendre avec vos voisins pour former une société de contrôle? N'attendez pas. Ce genre de coopération est très avantageux pour tout le monde; en réformant les mauvaises vaches, vous vous épargnez la perte de bien des dollars et une fois lancé dans la coopération, vous ne vous arrêtez pas là. Vous formerez des coopératives d'achat et de vente, des coopératives d'éleveurs. Ce sont des organisations qui rapportent.

Avez-vous réfléchi sérieusement au taureau dont vous vous servez cette année? N'employez que le meilleur animal de race pure. N'élevez pas de veau dans l'espoir qu'il peut faire un bon animal. Si la mère n'est pas une bonne vache ou si le père n'est pas un animal de race pure et un bon animal et descendant lui-même d'une bonne vache à gros rendement, le veau ne vaut pas la peine d'être élevé.

Bovins de boucherie.—La bonne viande de bœuf est plus rare que jamais et elle se vend très cher partout. D'autre part, les aliments coûtent plus cher qu'en année ordinaire. Le seul moyen d'engraisser avantageusement est de tirer le meilleur parti possible des aliments et de la main-d'œuvre. “Les bœufs pauvres et de pauvre qualité sont ceux qui rendent le moins en proportion de la nourriture qu'ils consomment.” Engraisez tous vos animaux rapidement, ne les conservez pas pour les finir en hiver, vous y perdrez de l'argent. Une courte période d'engraissement, pour les bœufs, est généralement celle qui revient le moins cher. Sur toutes les terres coûteuses, le bœuf vendu comme jeune bœuf de choix, ou bœuf de deux ans, coûte au producteur moins cher par livre que les animaux les plus vieux. Choisissez des fourrages de bonne qualité, peu coûteux, riches, succulents—par exemple le foin de luzerne, l'ensilage de maïs, les racines, etc.—si vous voulez avoir de la viande de choix et qui vous revienne bon marché.

L'élevage l'alimentation et l'engraissement du bœuf sont des opérations importantes mais le choix de bons animaux de boucherie est toujours très avantageux. Ce n'est que le taureau de choix d'une bonne race de boucherie qui produit la viande la plus économique et de la meilleure qualité.